

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Pictomanies

Key Hiraga (1936-2000)

30.10.2026

Key Hiraga (1936-2000)

Sans titre, 1961

Encre sur papier

Signée et datée en bas à gauche

40,5 x 32 cm

Prix conseillé

9 000 euros

Prix Love&Collect

6 500 euros





Daté 1961, ce dessin est l'un des plus beaux de la première période d'Hiraga : dans une vision anthropomorphique de la ville et de la vie parisienne qu'il découvre alors, surgit littéralement un personnage au chapeau mou s'appuyant sur un parapluie, préfiguration des alter egos qui peupleront ses œuvres ultérieures.

Pictomanies

Key Hiraga (1936-2000)

L'œuvre de Key Hiraga est si singulière qu'elle ne quitte que rarement l'actualité. Rien que ces semaines-ci elle fait l'objet de plusieurs présentations internationales. À Los Angeles, la galerie Nonaka-Hill a consacré à l'artiste l'exposition *Key Hiraga: The Elegant Life of Mr. H*, du 12 avril au 31 mai 2025 derniers, tandis qu'au Luxembourg, la galerie F. Hessler présente *Key Hiraga (1936-2000) — Années Parisiennes*, depuis le 26 septembre et jusqu'au 7 novembre. À Londres, c'est dans une exposition de groupe chez Siegfried Contemporary, fondée par Andreas Siegfried, *Coitus Interruptus*, que ses œuvres sont associées à celles de Takuro Kuwata, Jonathan Trayte et Tim Fluck, jusqu'au 20 novembre..

Ce dessin quant à lui est emblématique des premières explorations expressives d'Hiraga, qui, si elles ont été comparées aux œuvres de Dubuffet, témoignent également d'une sorte d'affinité spirituelle avec Toulouse-Lautrec, comme ses incursions ironiques et ludiques dans l'imagerie de la vie nocturne japonaise le suggèrent. En outre, Hiraga était affilié au mouvement littéraire rassemblé autour du groupe Buraiha, peu structuré, également connu sous le nom de *Décadents*, qui rejetait à la fois les traditions littéraires d'avant-guerre et l'imposition des valeurs sociales américaines pendant l'occupation d'après-guerre.

Daté 1961, ce dessin est l'un des plus beaux de la première période d'Hiraga : dans une vision anthropomorphique de la ville et de la vie parisienne qu'il découvre alors, surgit littéralement un personnage au chapeau mou s'appuyant sur un parapluie, préfiguration des alter egos qui peupleront ses œuvres ultérieures.

S'il n'a jamais été considéré comme un de ses membres, Key Hiraga a eu de multiples rapports avec la Figuration Narrative et ses protagonistes, tandis qu'il habitait Paris. Cet important dessin, cependant, a été réalisé plusieurs années auparavant, alors qu'Hiraga était déjà fasciné par l'œuvre de Dubuffet, dont il allait tirer les leçons picturales (empruntant aux graffiti, mais aussi à l'expressionnisme), mais en les tirant vers la narration, en effet, et le sarcasme strident.

En 1966-1967 Hiraga est invité par le critique Géraud Gassiot-Talabot, qui a cristallisé la Figuration Narrative dans deux expositions, l'une au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 1964, les légendaires *Mythologies quotidiennes*, l'autre dans les galeries Europe et Creuze, en 1965, sous le titre *La Figuration narrative dans l'art contemporain*, à constituer le groupe ORA, avec les peintres Peter Foldès, Michel Macréau, Yannis Gaïtis et Edgard Naccache.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Pictomanies

Key Hiraga (1936-2000)

En 1967, Gassiot-Talabot écrit à propos d'Hiraga : *À voir les formes patibulaires, têtes en bas, coiffées de chapeaux melon, au milieu d'une forêt de symboles où le sexe a une place dominante, à déchiffrer ces tatouages compliqués, ces langues-cravates aux ramages insolents, ces roses équivoques, ces joyeux noctambules qui ont oublié les lois de la pesanteur, le moins que l'on puisse dire, c'est que Hiraga est un peintre qui n'a pas les pieds sur terre.*



Dans le travail de Key Hiraga, qui a évolué de dessins noirs et blancs au trait à des peintures criardes aux aplats fluo, le corps humain joue un rôle-clé.

Sasha Frere-Jones

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Pictomanies

Key Hiraga (1936-2000)

Sasha Frere-Jones

Dans le travail de Key Hiraga, qui a évolué de dessins noirs et blancs au trait à des peintures criardes aux aplats fluo, le corps humain joue un rôle-clé. Hiraga, qui a grandi en dehors de Tokyo, aurait pu demeurer sous l'emprise de Dubuffet, en particulier de cette façon dont le Français traitait ses têtes et corps en tomates écrasées dans les années 1950, demeurée célèbre. Mais, au milieu des années 1960, les peintures de Hiraga sont devenues moins illustratives. Et en 1967, il a créé son propre personnage : un petit homme flanqué d'un chapeau melon et d'un pénis *brobdingnagien* qui surgit souvent, flottant dans des mondes imaginaires où dominent des couleurs et des motifs extatiques. Ce personnage est une sorte d'équivalent japonais des hommes et des femmes baconiens tout droit sortis des BD frénétiques du dessinateur Ralph Steadman. Hiraga a été associé de loin au collectif d'écrivains japonais Buraiha (ou *peu fiable*), qui voyait en une existence dissolue et la recherche effrénée des plaisirs d'efficaces moyens de sortir de l'ascétisme et de la morosité de l'après-guerre, tout en échappant aux sirènes de l'Occident. Cependant, la relation d'Hiraga avec le Buraiha tenait plus de la vibration résonnante que d'une adhésion définitive, car il n'était en rien opposé à un tel appel. D'ailleurs, sa participation à l'exposition itinérante *The New Japanese Painting and Sculpture*, qui a démarré au MoMA de New York en 1966, a été un tournant majeur dans sa carrière. Et il a également vécu à Paris de 1964 à 1974.

Pictomanies

Key Hiraga (1936-2000)

Sasha Frere-Jones

Un homme au chapeau melon imaginé par l'artiste servait de point d'amarrage, à l'intérieur de ce véritable tourbillon visuel. Hiraga le nommait M. K ou M. H — c'est un être coalescent doté d'un grand appétit érotique, qui absorbe les autres corps alentour. Dans plusieurs tableaux, chacun titré La vie élégante de M. H ou La vie élégante de M. K, ce personnage polymorphe prend plutôt une apparence tubulaire. Une toile de 1970 représente ainsi un M. H accroupi, dont les bras et les jambes sont réduits à des tuyaux ; il est vêtu de rayures orange et roses, de bas-résilles et d'un porte-jarretelles. Son long nez rond est gainé d'un préservatif couleur lavande. Il tient dans ses mains une autre capote, une chose d'envergure gargantuesque ressemblant plutôt à une anguille agonisante — tout en prenant quelqu'un en levrette. Dans un autre de ses portraits, celui-ci de 1972, il est considérablement moins dégingandé, et fusionne deux anatomies distinctes, mâle et femelle. Un corps sans organes ? Ou plutôt serait-ce un seul et énorme organe palpitant — une zone érogène sans début ni fin ? Les couleurs ici s'aventurent du côté du bleu et du rose, légèrement moins nauséuses, mais définitivement viscérales. Dans une autre acrylique sur toile de 1972, Mr. H ressemble à un catcheur à la *Blue Meanie*, à la silhouette crénelée. Seins, artères coupées et lame de rasoir sont répartis sur le tableau, paisiblement ordonnés, comme une fresque à l'intérieur d'une mosquée démente. L'effet obtenu est proche de Zap Comics abstraits passés au travers d'une machine à pâtes. Les personnages sont pourtant bien dotés d'utérus (ou sont-ce des ovaires ?), de seins, à coup sûr, et d'une belle et fine chevelure bleue ondulée, que l'on retrouve aussi dans d'autres peintures.

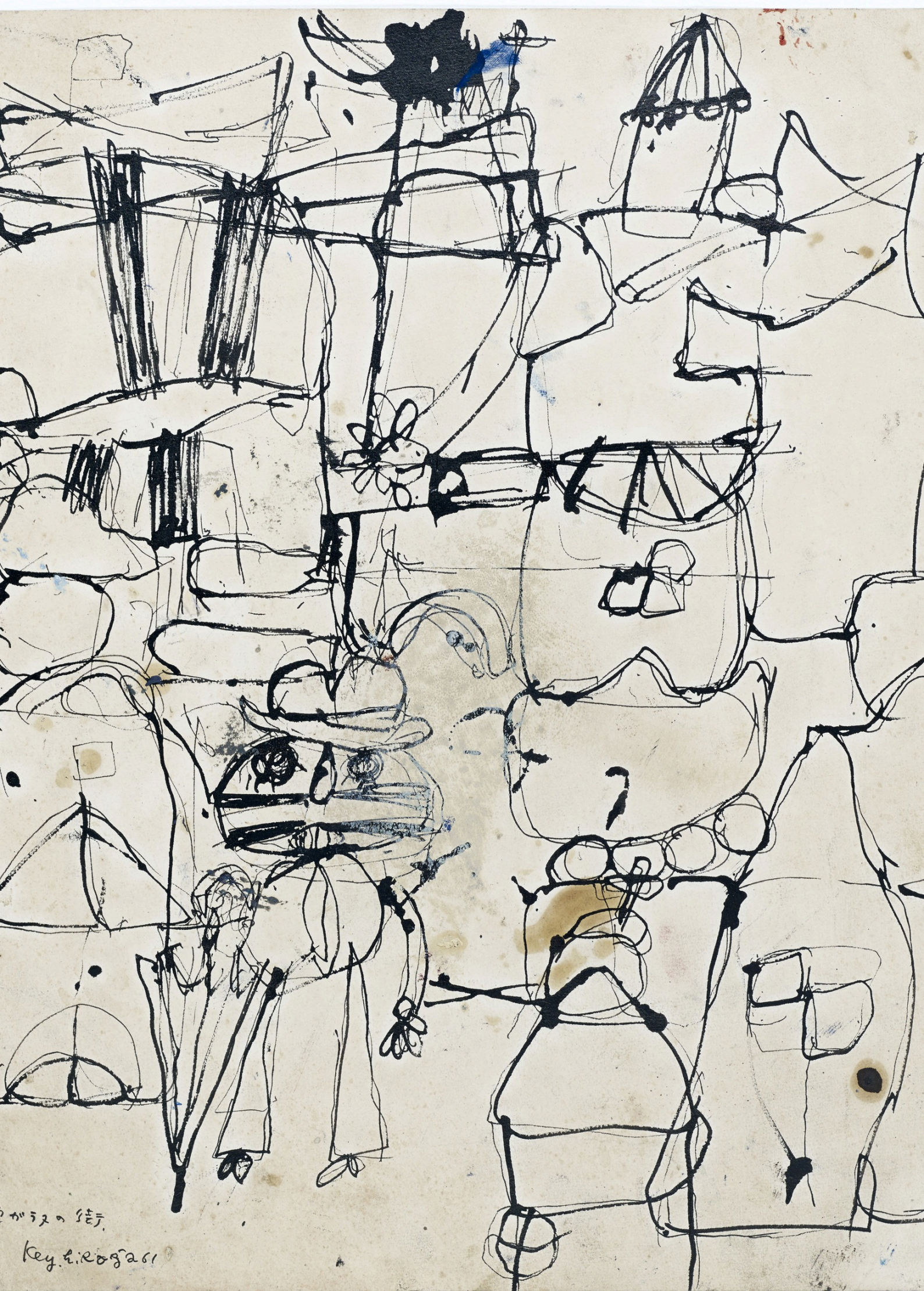
L'anxiété hirsute d'Hiraga semble s'être atténuée à un moment donné de l'évolution de son œuvre. Rose et Candy II, 1978, atteint presque une forme de calme visuel. On y découvre un être unisexué, une femme sans pantalon soulevant son pull pour découvrir ses seins, tout en léchant un esquimau : un cliché sexiste, comme beaucoup de produits de la contre-culture de l'époque en véhiculaient (y compris les *Zap Comics*). Hiraga a fini par se frayer un chemin dans l'iconographie japonaise traditionnelle, en réactivant des images issues de gravures sur bois du XIXe siècle. Dans Piggyback, 1981, une femme peinte avec une grimace ukiyo-e et une coiffure orange chevauche les épaules d'un homme. Elle semble fusionner avec lui, ainsi les personnages d'Hiraga se lient-ils inextricablement les uns aux autres, faisant du genre à la fois une question et un non-sujet.

Si vous vous demandez où peuvent se rejoindre les œuvres de Heinz Edelmann, Philip Guston, Richard Lindner, Robert Risko et S. Clay Wilson, la réponse est peut-être bien dans l'art d'Hiraga, dont la touche morbide et incarnée recontextualise et amplifie les univers de nombre de ses contemporains.



カラマツの絵

Key. K. R. O. G. 261



ケイ・ロガシ

key.rogasi

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024